

**L'ÉDITO**

par Philippe MARTIN

## Le divorce et puis le vide

**Les Britanniques se sont jetés dans le vide, hier, sans savoir comment ils vont retomber sur le sol. Le cauchemar du Brexit n'est pas terminé.**

Fin de semaine, le Royaume-Uni aurait dû présenter sa feuille de route, balisant les modalités de son divorce avec l'Union européenne. Mais ce ne sera pas le cas. Et cela tombe bien. Car le gouvernement britannique n'est pas prêt. Il est même très loin du compte.

Seule avancée notable dans le dossier, la promulgation, hier, par la reine Élisabeth II, de la loi mettant fin à la suprématie du droit européen sur le droit britannique. Ce qui signifie qu'aujourd'hui, le pays ne sait pas du tout comment il va faire pour larguer les amarres communautaires avant le 29 mars 2019. Mais il est certain de ne plus pouvoir faire machine arrière. C'est le divorce assuré et puis l'inconnu.

Du coup, les pro-Brexit purs et durs exultent puisqu'ils ont la certitude, désormais, que Londres n'oscillera plus entre volonté de sortir et de rester, l'opinion publique étant toujours divisée en deux blocs. Mais à part ça, le gouvernement de Theresa May navigue en plein marais. Depuis deux ans, quasiment

jour pour jour, le Brexit absorbe toute l'attention du monde politique et les querelles - ou plutôt les haines féroces - ont divisé les deux camps, y compris dans chaque parti.

Personne, au Royaume-Uni et même dans l'entourage de la Première ministre, ne sait, au stade actuel, quelles seront les relations commerciales avec l'Europe à l'avenir, ce qu'il en adviendra de la frontière entre l'Irlande du Nord britannique et la République d'Irlande ni quels seront les impacts économiques, financiers, sociaux, juridiques et judiciaires de ce grand bond en arrière. Avec des conséquences évidentes pour les citoyens : sur l'emploi, sur les soins de santé, sur la circulation des personnes, sur l'immigration, etc.

Après nous le chaos, en quelque sorte. De l'avis de nombreux observateurs de la vie politique Outre-Manche, la Grande-Bretagne n'a jamais été aussi tenaillée par le doute, engluée dans une crise aussi profonde depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ce qui n'est pas peu dire. Et le pire, c'est que la situation sera sans doute encore plus désastreuse, pour la population, lorsque le pays aura fait sécession.